

Un chef-d'œuvre posthume

L'édition posthume de *Ah ! Mongo*, en septembre 2007, après de nombreuses tribulations a été saluée tant par la critique congolaise que par la presse belge. Paul Lomami Tchibamba en romancier subtil, doué d'une mémoire phénoménale dépeint Léopoldville, ville soumise à la férule de Bula Matari, pliée aux nécessités du commerce et de l'industrie sous la domination du dieu argent ("Mbongo" en lingala). Sans mettre des gants, il dénonce les principes du *Décalogue colonial (sic)* et leurs relents d'apartheid. Le père de la fiction congolaise de langue française décrit les injustices dont souffrent les Congolais avec une jactance quasi inépuisable. Il dresse le relevé implacable d'une déshumanisation inspirée et justifiée au nom de la mission civilisatrice dont il ne cesse d'exhiber les masques patibulaires. Pour autant *Ah ! Mbongo* n'est pas une œuvre manichéenne.

S'il dresse des portraits au vitriol des coloniaux virtuoses de l'injure raciste et adeptes de la violence, il n'est pas plus tendre avec les Congolais et en particulier avec les "évolués qui n'ont pas volé leur surnom de "mindele ndombe" (expression moqueuse empruntée au lingala et qui signifie "blancs à peaux noires"). Les Congolais de cette sous-catégorie font étalage de leur supposée supériorité aux yeux de leurs congénères moins nantis matériellement et intellectuellement. La chute de ce roman est pour le moins abrupte: raflé au cours d'un contrôle policier et embastillé dans la prison de Ndolo, Gikwa se voit infligé quotidiennement la peine de fouet. Fessé à cul nu , jusqu'au sang, enchaîné, le cou pris dans un carcan, transformé en videur de déjections humaines dans les villas des coloniaux, le ci-devant prince héritier de Hoto Mbanza n'entrevoit aucun espoir. Ayant perdu sa femme Ndawélé dont son patron fera sa "ménagère", il est confronté à l'univers carcéral et voué au désespoir.

Antoine Tshitungu Kongolo,

Extrait de « Littérature congolaise : des pionniers à l'essor actuel », dans *Le Carnet et les Instants*, n°150, fév.-mars 2008, pp.41-42.